

Un été boréal hors normes



D'une sécheresse éclair début juin à une canicule tardive août, la France n'a pas été épargnée par les phénomènes météorologiques extrêmes lors de cet été 2023 (Luis Iranzo Navarro-Olivares / Pixabay)

Accentués par le changement climatique, certains phénomènes météorologiques se sont succédé en France tout au long de la période estivale, avec son lot de mots nouveaux. Voici 5 termes-clés.

«Sécheresse éclair»

Au début de l'été, une large partie de la France a été frappée par une sécheresse éclair, un phénomène récent. D'après *Science*, elle se caractérise par une importante évapotranspiration (processus par lequel l'eau liquide terrestre est renvoyée dans l'atmosphère environnant sous forme gazeuse, cette eau provient de la sublimation de la neige, de l'évaporation de l'eau libre ou contenue dans le sol, et de la transpiration des plantes) en raison d'un fort ensoleillement, d'un manque de précipitations et d'un vent continu desséchant.

Cela entraîne une déperdition très rapide en eau des sols et des végétaux, ce qui n'est pas sans conséquences pour l'agriculture. Ce phénomène de sécheresse éclair a toujours existé, mais il était auparavant moins intense et moins violent, et passait inaperçu. Sous l'effet du changement climatique, ces sécheresses sont devenues plus fréquentes et violentes. Ce phénomène devrait s'amplifier pour chaque incrément de réchauffement supplémentaire.

«Thermomètre mouillé»: la limite du corps humain face aux fortes chaleurs

Jusqu'à quel niveau le corps humain est-il en mesure de résister à la chaleur? Pour répondre à cette question, les scientifiques font appel à un indicateur appelé «le thermomètre mouillé» (ou également nommé «température humide»). Cet indicateur mêle température et humidité, et mesure notamment la température à laquelle l'évaporation de l'eau peut encore refroidir l'air. L'effet du thermomètre mouillé était initialement mesuré en plaçant un chiffon humide sur un thermomètre ensuite exposé à l'air.

Cela permettait de mesurer la vitesse à laquelle l'eau s'évaporait du tissu, comme pourrait le faire la transpiration de la peau. Cette méthode permet d'évaluer si la température extérieure s'approche d'un seuil au-delà duquel l'homme n'est plus en mesure de transpirer, et donc de se refroidir. En l'absence de sudation, le corps humain se détériore rapidement. La limite théorique de survie humaine au thermomètre mouillé est de 35°C avec une humidité de 100%, ou de 46°C avec 50% d'humidité.

«Bouilloire thermique»: quand l'été se transforme en calvaire dans les logements mal isolés

Ce sont des passoires l'hiver et des bouilloires l'été. Ce dernier terme est apparu au début de l'été lorsque l'association Abbé Pierre a révélé qu'en France, 5.2 millions de logements difficiles à chauffer en hiver, deviennent impossibles à refroidir en été. Autre chiffre: plus d'un Français sur deux dit souffrir de la chaleur dans son logement, soit près de 40 millions de personnes, selon les données du médiateur national de l'énergie.

Les personnes les plus concernées par ce problème sont les jeunes, les personnes âgées et les populations précaires en zone urbaine. Ces derniers vivent dans des îlots de chaleur urbains, dont le béton stocke la chaleur la journée et la rediffuse la nuit. Les raisons sont la mauvaise isolation du bâti, la surexposition au soleil ou l'absence de protections ou de volets.

«Canicule tardive»: symptôme du changement climatique

Le jeudi 24 août a été la journée la plus chaude qu'ait connue la France après un 15 août, selon les données de Météo-France. L'indicateur thermique national, qui donne une moyenne des températures à l'échelle du pays, est monté jusqu'à 27,8°C. La précision «après un 15 août» est importante car cela fait de cet épisode une canicule tardive. En France, on compte depuis 1947 seulement six canicules tardives, et toutes ont eu lieu après 2000.

Un phénomène symptomatique du changement climatique provoqué par les activités anthropiques. Dans leur 6e rapport publié en 2021, les experts du GIEC expliquaient que les températures extrêmement chaudes peuvent survenir plus tôt ou plus tard dans l'année que par le passé. Ces canicules précoces ou tardives vont devenir de plus en plus fréquentes aussi bien en juin que fin août.

«Isotherme 0°C»: quand les hauts sommets ont aussi très chauds

Les hauts sommets ne sont pas non plus épargnés par les fortes chaleurs. Du lundi 20 au mercredi 23 août, l'isotherme 0°C se situait aux alentours de 5.000 mètres d'altitude dans le sud de la France. Cet indicateur désigne l'altitude à laquelle la température atteint 0°C, et donc à partir de laquelle le manteau neigeux est susceptible de fondre.

Le Mont-Blanc, situé à 4.809 mètres, connaît ainsi des températures positives à son sommet, et donc le dégel. Ce phénomène, rare et inhabituel, est surtout synonyme de fonte des glaciers et de chutes de pierres. D'importants éboulements de roches ont eu lieu dans les Alpes. Le 23 août, près de 20.000 m3 de pierres se sont détachés de la face nord de l'Aiguille du Midi.

Deux jours plus tard, un alpiniste a perdu la vie après une chute de pierres dans le couloir du Goûter, voie classique d'accès pour l'ascension du Mont-Blanc. Ces dérochements se sont accentués ces dernières années sous l'effet du changement climatique, car ils sont généralement liés à la fonte du permafrost, cette glace éternelle présente dans les fissures des roches et qui les maintient entre elles.

Telles sont certaines des conséquences peu citées du changement climatique. Du catastrophisme? Non: de la science.

Bruno Bourgeon, président d'AID <http://www.aid97400.re>

D'après Novéthic du 03 Septembre 2023 <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/canicule-tardive-thermometre-mouille-isotherme-0-c-ces-cinq-mots-que-vous-avez-entendus-pendant-cet-ete-climatique-hors-norme-151727.html>